

**Concours Européen Supélec  
Sciences et Technologies dans l'Art Européen**

Joana Vasconcelos. *Neoblanc*, 2004

*présenté par*

**Yannick Phulpin**

Catégorie “enseignants-chercheurs et collaborateurs de Supélec”

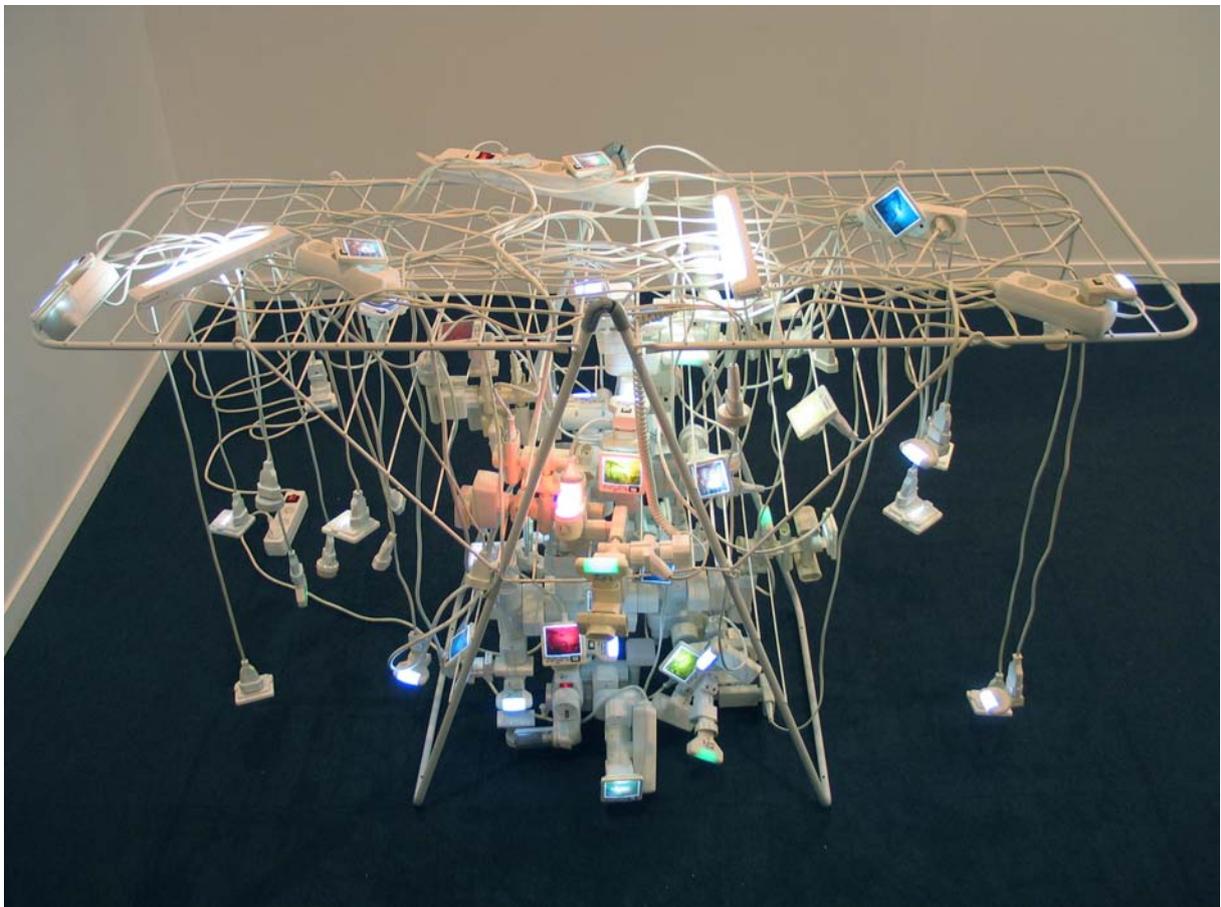
Décembre 2008

# 1 Préambule

*Neoblanc* est une oeuvre toute blanche d'une artiste haute en couleur. Une artiste européenne et portugaise qui est née à Paris et vit à Lisbonne.

C'est une oeuvre contemporaine sans être high-tech. Un reflet d'une société européenne qui s'appuie sur des monstres technologiques aux pieds d'argile. L'image d'une technologie qui s'adresse à des individus différents mais complémentaires. Une vision critique d'une société accélérée par les sciences des systèmes. C'est une oeuvre où le petit et le grand se soutiennent, où l'individu constitue la société.

Pour la présenter, je vais commencer par décrire l'oeuvre et son contexte. Ensuite, je la situerai par rapport aux autres réalisations de son auteure. Enfin, je proposerai quelques interprétations quant aux messages qu'elle porte.



*Neoblanc*, 2004. Galeria 111, Lisbonne.

## 2 Description de l'oeuvre

*Neoblanc* a été créée en 2004 pour une exposition programmée au Stenersen Museum d'Oslo en Norvège, puis elle a été exposée dans diverses galeries à Lisbonne, Obidos, et Tavira au Portugal. C'est une oeuvre démontable qui est assemblée différemment à chaque exposition, avec quelque appréhension parce que sa réalisation est difficile et qu'on n'est jamais sûr que le système fonctionnera.

Elle est constituée d'un étendoir à linge, allusion directe à la marque de lessive éponyme.



Elle est alimentée par une prise électrique, une rallonge à interrupteur, et un ensemble de prises multiples issues d'une collection personnelle de l'artiste, qui les a collectées dans divers pays européens (France, Allemagne, Espagne, Portugal,...). Elles diffèrent ainsi par le format et la taille des fiches. Cette diversité technique rend l'oeuvre délicate à monter, les prises étant parfois difficiles à emboîter. De plus, les rallonges et prises électriques étant branchées en série, le moindre faux contact rend une partie de l'oeuvre inopérante.



Enfin, elle éclaire à travers quelques lampes néon, et plusieurs lampes de présence. Ces lampes sont de faible puissance, elles servent généralement de veilleuse pour les enfants qui s'éveillent la nuit. La plupart des lampes portent des images ludiques, et rayonnent d'une couleur vive.



Details de *Neoblanc*.

*Neoblanc* a une oeuvre duale, nommée *Deslunado*, qui fut conçue en parallèle. Le nom de cette oeuvre évoque l'espace intérieur des immeubles espagnols dans lequel les habitants étendent leur linge. Elle rappelle ainsi l'étendoir de *Neoblanc*, mais les lampes, plus traditionnelles, lui confèrent une connotation plus sombre, tournée vers l'intérieur, ancrée dans la culture sud-européenne.

De son côté, *Neoblanc* revendique une clarté plus contemporaine, une autre façon de sécher le linge, une autre Europe...



*Deslunado*, 2004. Galeria 111, Lisbonne.

### 3 Une artiste engagée

Choisir *Neoblanc* était une opportunité d'explorer l'univers de Joana Vasconcelos, une artiste contemporaine qui produit des sculptures issues de matériaux de la culture populaire. Leur assemblage engendre un message critique sur notre société, en jouant sur le pixel social et son effet global. *Neoblanc* s'inscrit dans cette approche en évoquant les thématiques de la féminité et de la technologie.

L'image féminine est très présente dans les réalisations de Joana Vasconcelos. On la retrouve notamment dans *A noiva*, 2001, et *Dorothy*, 2007. En fait, ces oeuvres insistent sur l'incongruité de la "femme-objet" dans une société où les femmes jouent un rôle déterminant et souvent mésestimé. Dans *Neoblanc*, cette présence féminine se manifeste par la référence à la lessive et au séchoir à linge, figures traditionnellement consacrées au monde féminin dans la tradition européenne.



Vues globales et détaillées de *A Noiva*, 2001, et *Dorothy*, 2007.

La technologie est un autre fil conducteur du travail de Joana Vasconcelos. Que cela soit pour mouvoir ses oeuvres, comme dans *Wash and Go*, 1998, ou *Passerelle*, 2005, ou pour donner du sens à une forme comme dans *O mundo a seus pés*, 2001, ou *Castiçais*, 2006, la technologie utilisée repose généralement sur un fonctionnement simple: moteur de machine à laver, série de d'ampoules ou de diodes qui s'allument de manière contrôlée, etc.

Pourtant, l'élaboration et l'entretien des oeuvres requièrent une réelle maîtrise des aspects techniques qui n'apparaît que rarement. Le "high-tech" est d'ailleurs questionné dans l'oeuvre *Jardim do Eden*, 2005, qui met en scène des fleurs en plastiques (produites en masse en Chine), dont les pétales et les étamines sont constituées de fausses fibres optiques. Par un savant montage, l'intensité lumineuse issues des (fausses) fibres varie continuellement, donnant une apparence de vie aux fleurs. L'oeuvre s'interroge ainsi sur une forme d'illusion technologique en s'appuyant sur du matériel low-tech.



Vues de *Passerelle*, 2005, et *Jardim do Eden*, 2005.

## 4 Une regard sur l'Europe

Si les thématiques de l'image féminine et de la technologie sont présentes dans *Neoblanc*, le choix des composants et la manière de les assembler leur donnent une dimension européenne.

*Neoblanc* évoque, par sa structure et ses lignes suspendues, la forme d'un pylône électrique. En fait, on peut interpréter ce "séchoir-pylône" comme la proclamation de la féminité (portée par l'image de lessive) en tant que pilier de la société. Elle est le coeur du système et l'alimente en permanence.

Le pylône est par ailleurs un composant de base du réseau électrique qui a un impact déterminant dans la structuration du territoire et permet le fonctionnement de la société contemporaine.

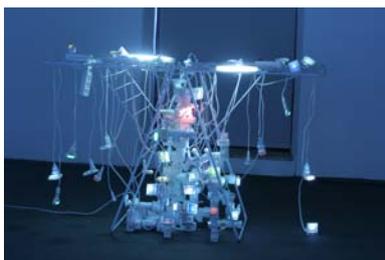


Vues d'un pylône, *Neoblanc*, et *Les grandes constructions*, 1956, de Maria Vieira da Silva.

Le fait que *Neoblanc* a été réalisé à partir de composants électriques glanés par l'artiste aux quatre coins de l'Europe rappelle également que, malgré la disparité des normes, ces composants différents sont compatibles.

*Neoblanc* peut ainsi représenter un système d'énergie (comme le réseau électrique européen), qui s'appuie sur des disparités locales et temporelles entre les éléments inter-connectés. On retiendra alors la vision d'un système incrémental dont les nouveaux éléments élargissent les dimensions et la fonction, le rendant à la fois plus instable et plus riche, analogie directe à la construction de l'Union Européenne.

Les lumières, les câbles et l'assemblage de formes géométriques et d'images donnent à *Neoblanc* l'apparence d'un tableau de ville nocturne. La temporalité des cités est ainsi matérialisée, comme un assemblage d'individus différents formant un ensemble à la fois fragile et cohérent. Les prises-individus y sont à la fois structurantes et structurées, ce qui refléchet la relation de dépendance mutuelle entre les individus et la société.



Vues de *Neoblanc*, et *La cité radieuse*, 1952, Marseille, par Le Corbusier.

## 5 Remerciements

Ce document a été réalisé à partir des documents et témoignages recueillis auprès de Joana Vasconcelos et de son équipe. Je tiens d'ailleurs à les remercier pour leur disponibilité et leur enthousiasme vis à vis de ma démarche de participation à ce concours.



Joana Vasconcelos et son *Coração independente vermelho*, 2004.

## 6 Références

*Joana Vasconcelos*, The New Art Gallery Walsall, Royaume-Uni, 2007.  
*Joana Vasconcelos*, ADIAC Corda Seca, Portugal, 2007.